AccueilRevenir à l'accueilCollectionArchives de Williams SassineCollectionLa malle de SassineCollection07. Récompenses et prixItemPoème adressé à Sassine à l'occasion de sa nomination / Blachier Lennart

Poème adressé à Sassine à l'occasion de sa nomination / Blachier Lennart

Auteur(s) : Blachier Lennart

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Blachier Lennart, Poème adressé à Sassine à l'occasion de sa nomination / Blachier Lennart, 1984/05/13

Consulté le 30/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/francophone/items/show/3989

Description & analyse

Analyse1984/05/13 Poèmes adressé à Sassine à l'occasion de sa nomination / Blachier Lennart Contributeur(s)

- Élisabeth Degon
- Jules Musquin

Informations générales

Cote 7.6 Collation 2

Présentation

Date<u>1984/05/13</u> Mentions légales

- Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Nombre de pages2
Notice créée par <u>Jules Musquin</u> Notice créée le 21/08/2025 Dernière modificatio
e 28/10/2025

à Williams Sassine,

Qu'importe que tu parles avec des mots qui ne sont pas les tiens Quoiqu'il en soit à tes convictions ils sont le soutien. Tu travailles, modèles, façonnes la langue française Comme le potier manipule et maîtrise la glaise. Qu'importe la matière s'il en sort l'Dauvre Dont tu es l'humble et acherné manosuvre. Je sais que tu geins et que tu déplores De ne pouvoir écrire dans la langue de ton folklore Que tu brûles d'envoyer top message et tes lignes Dans une langue qui pour toi est aussi digne Que n'importe quel autre langage Mais tusais William l'art n'a pas d'âge Ni de patrie, ni d'hymne ni de drapeau Tu dois lancer ta manne à tout le troupeau Le merbre et le chêne ont-il une patrie? Pauvre, pauvre ceux qui se les approprient... Mais es-tu sûr à qui tu t'adresses? A tes compositiotes, aux "étrangers", aux colonialistes? Ecris-tu pour les Guinéens qui se redressent 8u à ceux qui disent non conformistes?

J'ai perçu, je crois, ton problème
Finalement tu ne sais pas qui tu aimes
Pris dans l'étau du continent d'ébène
Et de de ton sang d'un pur alliage
Tu ne prids pas ça comme une aubaine
Mais comme un lourd maquillage...

Non, mon ami, ne te tortures pas
Tu as une certaine renommée
Moi pas
Ce qui me rend d'autant plus libre
De ta dire avec un relatif équilibre
"Continue à labourer tom champ
Suis ton sillon ton chemin cahotant
Tu as à dire quelque chose
Alors dis la, ose!"

Je rigolais doucement le soir où tu fus récipiendaire
De l'ordre des Arts et des Lettres.
Au milieu de ces gens attachés aux rites protocolaires
Tu avais l'air perdu, égaré, comme l'agneau qui vient de naître.
Oh, je sais, ton asprit et ta faconde
Ont vite remis à se place tout ce beau monde.
N'empêche, j'étais avec toi, blotti dans mon coin
Et sur ce plan désabusé, je t'avais rejoin.

Nouakchott le 13/5/84